

MUSÉE MALRAUX
LE HAVRE

OLIVIER MÉRIEL
Le Havre
Photographies

RELATIONS PRESSE
Éric Talbot
Tél. 02 35 88 87 82
Port. 06 07 45 90 37
talbotattachepresse@wanadoo.fr

SOMMAIRE

Communiqué de presse	page 2
Olivier Mériel, biographie	pages 3-4
Quelques extraits de textes	pages 5-7
Liste des œuvres	page 8
Le livre : Le Havre entre réel et imaginaire	page 9
Olivier Mériel, dernière exposition avant travaux	page 10
Autour de l'exposition	page 11
Fiche pratique	page 12

COMMUNIQUÉ

EXPOSITION « OLIVIER MÉRIEL - LE HAVRE, PHOTOGRAPHIES »

LE HAVRE - MUSÉE MALRAUX

22 OCTOBRE - 31 DÉCEMBRE 2005

Trois mois après le classement par l'UNESCO du centre-ville du Havre, reconstruit par Auguste Perret, le musée Malraux consacre une nouvelle exposition à la représentation de la ville par un artiste.

Le musée présente ainsi, du 22 octobre au 31 décembre 2005, le travail d'Olivier Mériel, regroupant près de 50 photographies noir et blanc réalisées au Havre, à la chambre 20 x 25 ou 30 x 40, entre 2003 et 2005. Cette exposition intervient après celle intitulée « *Sur les traces de Lucien Hervé. Le Havre, nouvelles images* », en 2003, qui réunissait alors, autour des travaux photographiques de Hervé réalisés au Havre en 1957, les œuvres de dix jeunes photographes et vidéastes parmi lesquels Gabriele Basilico, John Davies, George Dupin, Jean-Claude Béléguou...

Intimement lié à la Normandie, territoire qui l'a vu naître, Olivier Mériel n'a cessé, depuis près de trente ans, de le photographier. « *Entre terre, mer et songe* »*, il a arpenté les « *havres, grèves et mielles* »*, les « *passages et venelles* »* des petits ports de ce littoral (Trouville, Saint-Aubin...). Longtemps, il s'est tenu à distance des villes sachant sans doute qu'un jour il franchirait le pas.

Le Havre, située sur l'autre rive de l'estuaire et dont la silhouette de grande cité portuaire entrait souvent dans son champ de vision, représentait un sujet extraordinairement fécond et à une échelle bien plus vaste que les sites plus intimistes qu'il aimait à fréquenter alors.

En 2003, Olivier Mériel commence à réaliser une série d'images au Havre sillonnant le territoire d'est en ouest et du nord au sud, de la ville haute au quartier des Neiges, de Graille aux quais du port ou à la plage.

L'artiste nous livre aujourd'hui, en une cinquantaine de photographies noir et blanc prises à la chambre 20 x 25 ou 30 x 40, un portrait sensible et personnel du Havre. Vastes panoramas de la baie du Havre et de Sainte-Adresse qui ne sont pas sans rappeler les photographies de Gustave Le Gray prises sur le même site vers 1856-1857, vues plongeantes sur la ville par les escaliers de la côte, perspectives des avenues du centre reconstruit, bassins et cales du port, coins de rue, immeubles, maisons mais aussi, plus inattendu, quelques intérieurs (un café, le Muséum d'Histoire naturelle...). Olivier Mériel donne ainsi, par petites touches, une vision du Havre à la fois poétique et juste, qui réserve des surprises (« la salle des squelettes » et « la salle des bocaux » du Muséum, l'avenue Foch, menant à l'océan, transfigurée par la floraison floconneuse d'un cerisier au printemps, les herbes folles de quelque terrain en friche...).

Rigoureusement construites, les images résultent d'un long processus de création, de promenades en repérages, de l'installation de la lourde chambre photographique au choix minutieux de l'instant de la prise de vue (jamais l'été car la lumière est trop violente, de préférence quand le ciel est chargé ou après la pluie pour les brillances) puis du développement à l'atelier des plan-films au tirage des épreuves par contact sur papier chlorobromure très riche en argent et virées au platine...

Olivier Mériel a, en effet, fait le choix d'utiliser un matériel vieux comme l'histoire de la photographie, la chambre, très contraignante mais pour lui inégalable. S'il la compare volontiers à un instrument de musique (« *de la même façon qu'un musicien utilise un piano Steinway ou un violoncelle Stadivarius pour avoir une pureté de son, la chambre me permet d'obtenir une pureté de lumière* »), il insiste sur le fait que l'appareil est important par la relation qu'il lui donne à la vie, « *un rapport à la lenteur, à la solitude et au silence* ». De fait, c'est ce qui nous retient dans une image d'Olivier Mériel : au-delà du sujet, qui n'est jamais prétexte mais bien fondamental, la photographie met en scène une temporalité ralentie, étirée qui transfigure le réel.

* Titres de livres d'Olivier Mériel

ATTACHÉ DE PRESSE

Éric Talbot / 06 07 45 90 37 / talbotattachepresse@wanadoo.fr

BIOGRAPHIE

OLIVIER MÉRIEL

Né à Saint-Aubin-sur-mer (Calvados) en 1955

Olivier Mériel pratique la photographie depuis trente ans, à la fois comme moyen d'expression personnelle et comme discipline artistique. Des séjours en Irlande (1973) et en Islande (1982) ont été déterminants dans son intérêt pour la photographie de paysage et son goût pour le clair-obscur. Le caractère de son œuvre réside surtout dans une maîtrise singulière de la lumière, renforcée par l'utilisation de la chambre photographique 20x25 ou 30x40 et des tirages contacts virés au platine sur des papiers riches en argent.

EXPOSITIONS RÉCENTES

2005

Lumière blanche, musée de la Mer, Cannes
Musée des instruments à vent, La Couture-Boussey
Le Parvis, Tarbes

2004

Institut Français, Thessalonique, Grèce
Museum Candy, Guernesey
Photofolies de Rodez
Normandy, Candace Perich Gallery, New York
Musée du verre, Conches
Centre Juno Beach, Courseulles

2003

Institut Français, Brno, République tchèque
Prieuré Saint-Gabriel, Brécly

2002

Le Bessin, Abbaye aux dames, Conseil régional de Basse-Normandie, Caen
Galerie du Château d'eau, Toulouse
Musée de la Villa Montebello, Trouville

2001

Lumières d'ombre, musée maritime de l'Île de Tatihou
Galerie Esther Woerdehoff, Paris
Galerie du Château d'Eau, Toulouse

2000

Hôtel du Doyen, musée Baron Gérard, Bayeux

1999

Un Archipel, les Lofoten, Nordesk Museum, Svolvær, Norvège
Natures marines, Galerie Esther Woerdehoff, Paris
Figues du littoral, FNAC Bordeaux

Natures marines, Candace Perich Gallery, New York
Photographies 1995-2000, Normandie, musée des Beaux-Arts, Caen
Chroniques nomades, Les Greniers à Sel, Honfleur
Nord Nord-Ouest, un archipel, des îles, Artothèque, Caen

1998

Entre terre et mer, Château-musée, Dieppe
Dans l'intimité de Victor Hugo à Hauteville House, Maison de Victor Hugo, Paris

1997

Entre terre, mer et songes, 1990-1996, Galerie Michèle Chomette, Paris
Entre terre et mer, des rives de Seine aux rivages de Haute-Normandie, Galerie du Centre Photographique de Normandie, Rouen

1996

Olivier Mériel, Photographies 1992-1995, Galerie Colbert, Bibliothèque Nationale de France, Paris

PRINCIPALES PUBLICATIONS

2005

Cannes Lumière blanche, Photographies Olivier Mériel, Images En Manœuvres Éditions

Le Pont tournant, Dieppe, édition Cahiers du temps

Notes photographiques, édition Musée des Instruments à vent

2004

Juno Beach, édition Cahiers du temps

Secrets du pays d'Ouche, Nazruelli Press, Etats-Unis

La côte des Ile, Normandie Terres des Arts

Les petits mystères, portfolio, Images En Manœuvres Éditions

2002

Le Bessin, demeures, paysages et légendes,

Images En Manœuvres Éditions

Regard photographique sur Trouville, édition Cahiers du temps

2001

Passages et venelles de Saint-Aubin, édition Les Cahiers du temps

Lumières d'ombre, Images En Manœuvres Éditions

2000

Havres, grèves & mielles, Images En Manœuvres Éditions

Carreau du Livet, édition Les Cahiers du temps

1999

Dans l'intimité de Victor Hugo à Hauteville House, Guernesey, édition Paris Musées

Un Archipel, les îles Lofoten, Images En Manœuvres éditions / Artothèque de Caen

1997

Falaises, Estuaires et Valleuses, coédition Images En Manœuvres Éditions / Conservatoire du Littoral

1996

Olivier Mériel, Photographies, Cahiers de la Bibliothèque Nationale de France

1995

La Baie du Mont-Saint-Michel, coll. Littoral, édition Marval

COLLECTIONS PUBLIQUES

Artothèque, Caen

Artothèque, Vitré

Bibliothèque Nationale de France, Paris

Fonds National d'Art Contemporain

Fonds Régional d'Art Contemporain de Basse-Normandie

Galerie municipale du Château d'eau, Toulouse

Musée Baron Gérard, Bayeux

Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle, Calais

Musées municipaux, Cannes

Musée du Château, Dieppe

Musée de la Marine, Paris

Musée Victor Hugo, Paris

Musée Départemental d'Art Contemporain de l'Orne, Sée

Musée de la Villa Montebello, Trouville

EXTRAITS DE TEXTES

*Partir du noir, l'obscur, le non-manifesté, pour atteindre le blanc, la lumière, la conscience.
Saisir, capter, à la fois un objet réel et une reconstitution plus qu'une représentation
du monde
L'objet comme véhicule, prétexte à l'élaboration d'un monde personnel
Être présent au monde, être disponible pour accueillir l'inconnu
Immobile, attentif à ce qui appelle en soi
Explorer, il y a toujours à voir
Rencontrer l'inintelligible, chercher les endroits isolés, du bout, s'ouvrir au monde
Ne pas adhérer, faire surgir l'esprit, disparaître en tant qu'individu
Attendre l'ouverture. Le nombre de détails inclus dans la forme totale approche l'infini
Ce cheminement, la chambre photographique en réalise l'unité*

Olivier Mériel

*PORTFOLIO OLIVIER MÉRIEL. PAYSAGES HANTÉS PAR SYLVIE HUGUES - EXTRAITS
(entretien avec Olivier Mériel), paru dans Réponses photo, n° 156, mars 2005*

Pourquoi avoir choisi la chambre photographique ?

Pour avoir un plan rapproché et un plan lointain dans la même image et que tout soit net. J'ai beaucoup étudié les peintres flamands. Dans leurs tableaux le premier plan est comme saisi au grand-angle alors que le fond semble avoir été pris au téléobjectif, ce qui est impossible ! En 24x36, quand on utilise le grand-angle les lointains fuient. À la chambre, grâce aux mouvements de bascule et décentrement ainsi qu'à l'emploi d'une optique particulière, on peut obtenir un champ large tout en conservant des lointains droits. Dès que j'en ai eu les moyens, je suis passé à la chambre 20x25. C'était une Toyo Folding. En 1997, je me suis fait construire une chambre 30x40 par un artisan américain muni d'un 300 mm. Le format 30x40 est en train de chuter aux États-Unis. Il semblerait que les photographes soient plus attirés par le format carré, dans la mouvance de Michael Kenna. [...]

Quel film utilises-tu ? En 30x40, le choix doit être sacrément limité, non ?

Je travaille avec des plans-film Bergger qui font 200 ISO. Évidemment travailler en 30x40 demande un peu d'organisation. Je commande dix boîtes par dix boîtes, deux mois à l'avance pour ne pas tomber en panne. Cela dit, je reste convaincu que l'argentique est le futur de la photographie, pas au niveau de la quantité évidemment, mais en terme de qualité. [...]

Parlons du labo justement. Vu la noirceur de tes tirages, tu dois passer un temps fou en masquages ?

Pas du tout ! C'est drôle un tas de gens pensent que j'interviens beaucoup sur les tirages, en réalité très peu. Ce qui me prend du temps c'est d'attendre cette lumière si particulière qui

n'éclaire qu'une seule zone et plonge le reste dans l'ombre. Il m'arrive d'attendre des journées entières la trouée de lumière. Les nuages agissent à la manière d'un filtre et le soleil comme un projecteur. Quand on passe beaucoup de temps dehors à scruter le ciel et le paysage, on apprend le cycle cosmique des choses et on finit par pressentir ce qui va se passer. La pluie par exemple est d'une grande aide. Après une ondée, le paysage est nettoyé et les flaques forment des réverbérations qui éclairent certaines zones de l'image. Je tire par contact, le négatif 30x40 sur une feuille de papier 40x50 et je pose une vitre par-dessus pour aplatir le tout. Mon papier c'est du Bergger. J'ai longtemps tiré sur de l'Agfa Portriga qui était riche en argent. [...]

Et côté chimies ?

Je fabrique mes propres révélateurs avec du pyrogallol et de la pyrocatéchine. C'est le révélateur le plus compensateur de la photographie. Comme je photographie à 98 % à contre-jour, j'ai besoin d'un révélateur compensateur pour aller fouiller les détails dans les ombres. D'ailleurs à la prise de vue, je ne m'occupe que de l'ombre, j'expose au pifomètre, avec l'expérience je ne me trompe plus. C'est l'ombre qui va déterminer l'intensité d'exposition. Je peux masquer à l'occasion, mais franchement j'interviens peu, tout est dans le négatif. J'utilise plusieurs bains, jusqu'à quatre pour obtenir le maximum de rendu. Je finalise mes tirages avec un virage au platine ce qui permet de renforcer encore les noirs. Je ne donne pas de recettes, c'est à chacun de sentir l'image car c'est cela qui est magique au labo. À mon sens, le labo fait partie intégrante du travail. [...]

ISABELLE OLIVO-POINDRON, *L'ÉPIPHANIE DU LIEU*, MARS 2004 - EXTRAITS

Olivier Mériel photographie en toute connaissance le pays qu'il a dès longtemps appris à voir. En toute connaissance, c'est-à-dire en toute amitié. [...] De là, rien de spectaculaire en ses photographies : la fidélité au pays élimine toute métaphore et livre ses éléments à leur splendeur naturelle. [...] Pas de charme ni d'anecdote, pas de nature morte composée artificiellement ou de montage savant d'une vision des choses. L'affaire d'Olivier Mériel n'est pas la mise en scène et pas davantage le reportage : pas d'improbable naturalité d'un décor, pas plus que d'objectivité de la scène prise « sur le vif ». Il n'hypertrophie pas le détail après coup, à partir de la multiplication mécanique des images, et n'exagère pas au tirage, selon la volonté de son voir, l'intensité expressive propre à la chose vue. Chacune de ses photographies naît du juste rapport à la dimension d'un pays qui dicte son grand format à l'image et l'accord intime à sa lumière que seule la chambre, avec ses temps d'exposition extraordinairement longs, peut rendre, littéralement, sensible. Chaque photographie figure un lieu de ce pays donné en son portrait. Car il s'agit bien de portraits [...]

Olivier Mériel atteint au dessin de lumière auquel aspire toute photographie en traitant la luminosité comme une quasi-matière. Il emploie la chambre pour cet art de la pause qui laisse la

lumière se dispenser jusqu'au sombre et se concentrer jusqu'au fil blanc des heures accumulées et saisies dans un repos perpétuel. Il faut se représenter non seulement la maîtrise du métier, mais encore le savoir des marées, du vent, des saisons, le savoir du temps d'ici, que suppose la capacité de disposer sa luminosité native comme une surface tactile. Olivier Mériel sait le moment où elle va traverser et luire, annulant toute durée, jusqu'à celle de la pose, et sait recueillir, dans un acte simple et patient, sa prise et pour ainsi dire, sa suspension en un lieu. Car la lumière, ici, n'éclaire pas : elle éclaire plutôt la profondeur des temps que les choses accumulent. C'est pourquoi, en plusieurs photographies, la lumière semble venir du cœur des éléments. Et dès que la lumière traverse l'épaisseur des pierres et des herbes, de l'eau et du ciel ou aussi bien, du bois et de sa poussière, elle se fait matière. Apparaît alors la longue ligne horizontale, le partage blanc, et même brillant, de la mer et de la terre, qui organise leur ensemble. Apparaît au filtre des nuages leur demeure, le ciel fixe de leur incessante mobilité. Apparaît la phosphorescence à la surface du bois, des poussières et des fientes, qui enveloppe comme une peau et l'histoire des hommes et le temps des choses. La nature également diaphane de l'air, de l'eau, de la terre s'articule dans l'intervalle de l'ombre et de ses éclaircies, sans contrariété, comme chez Brahms le rythme fait, plus que les thèmes, l'unité des *Variations*. Luisance sombre de la lumière, l'ombre sort du profond des choses jusqu'à l'éclat de leur surface. Et c'est ainsi que, révélée en son contour d'ombre qui se fond dans le cadre noir de l'épreuve, la lumière devient luminosité tangible, épiderme du visible : l'*epiphaneia*, l'éclaircie de surface qui enveloppe de son trait la profondeur des temps et donne lieu à leur unité.

Il y a lieu où se dessine comme un recueil du monde, le rassemblement cardinal de l'ombre et de la lumière, de la matière et du temps. [...]

LISTE DES ŒUVRES

- Port de plaisance*, avril 2005
- Le Havre, entrepôts*, février 2005
- Le Havre, les Neiges*, novembre 2003
- Train bâché*, octobre 2003
- Raffinerie I*, mars 2004
- Forme 7 pleine*, mars 2005
- Le Havre, plantes sauvages*, mai 2005
- Passerelle*, mai 2005
- Cabine de bain*, septembre 2004
- Arcades*, décembre 2004
- Promenade*, février 2005
- Raffinerie II*, mars 2004
- Le Terminal*, octobre 2003
- Le Havre, entrepôts*, novembre 2004
- Saule*, septembre 2004
- Le Havre, Remorqueur*, avril 2004
- Le Havre, immeuble circulaire*, février 2005
- Le Havre, vue panoramique*, mars 2005
- Funiculaire*, mars 2005
- Arbres dénudés*, mai 2005
- Vue sur raffineries*, avril 2005
- Le Havre, les deux cloches*, mai 2005
- Escalier noir*, mars 2005
- Le Havre. French Lines. Paquebot France maquette*, décembre 2004
- L'Entrecôte*, octobre 2004
- Forme 7 vide*, octobre 2003
- Bar dockers*, mars 2004
- Après la tourmente*, février 2005
- Prieuré de Graville*, mai 2005
- Quartier Perret*, mars 2005
- Place de la Mairie*, mai 2005
- Allée en fleurs*, mai 2005
- Descente*, avril 2005
- Bassin*, avril 2005
- Le Paquebot*, avril 2005
- Ville haute, grille ouverte*, avril 2005
- Escalier*, mai 2005
- Les deux cloches*, octobre 2004
- Raffinerie III*, mars 2004
- La Promenade*, février 2005
- Muséum d'Histoire naturelle, les squelettes*, mars 2005
- Réserve d'histoire naturelle Muséum, bocaux*, avril 2005
- Tunnel*, septembre 2005
- Taxidermiste*, septembre 2005
- Tombée de nuit*, septembre 2005

LE LIVRE

Le Havre, entre réel et imaginaire

Photographies d'Olivier Mériel - Texte d'Alain Leménorel

publié par les éditions Cahiers du Temps à l'occasion de l'exposition photographique d'Olivier Mériel au musée Malraux, du 22 octobre au 31 décembre 2005.

88 pages 25x22 cm, 40 photographies imprimées en bichromie

Prix : 22 euros, en vente en librairies, Fnac et à la librairie du musée Malraux.

Entre réel et imaginaire, entre brume et lumière, entre rues pavées, plage de galets et immeubles Perret, paquebot de musée et port en activité, Le Havre apparaît, sous la plume d'Alain Leménorel et sur les photographies d'Olivier Mériel, comme une ville aux multiples entrées qui se nourrit de ses contraires.

LES AUTEURS

Olivier Mériel, photographe

L'œuvre d'Olivier, toujours en noir et blanc, est caractérisée par une maîtrise singulière de la lumière, renforcée par l'utilisation de la chambre photographique 20x25 ou 30x40 et des tirages-contact virés au platine et au sélénium sur des papiers riches en argent.

Les photographies d'Olivier Mériel en disent long sur la double vocation du Havre : rutilantes tuyauteries d'industrie, hangars et wagons à perte de vue d'un côté et, de l'autre, jetée, bateaux et plage de galets.

Parallèlement, elles prouvent que le passé est encore étonnamment présent dans cette ville qui fut pourtant rasée lors du dernier conflit mondial. Cafés-bars anachroniques, maisons anciennes, rues pavées, le photographe a également saisi du Havre la poésie des escaliers qui montent vers Sainte-Adresse ou descendent vers la ville nouvelle.

Alain Leménorel, professeur d'Histoire contemporaine à l'Université du Havre

Auteur de plus de 50 publications (articles, colloques, ouvrages) sur l'histoire industrielle, l'histoire sociale et culturelle, Alain Leménorel enseigne à l'Université du Havre depuis 1997.

Pour présenter Le Havre, Alain Leménorel n'a pas hésité à multiplier les angles de vue comme pour mieux retransmettre la complexité de cette ville portuaire. Après l'avoir observée d'en face - de l'autre côté de l'estuaire -, et d'en haut, il arpente ses rues et ses quais car "une ville ne s'apprend pas dans les livres, mais se découvre in situ, à pied, par errance et intuition, à la recherche de l'imprévisible". Ce qui n'empêche pas aux connaissances historiques et architecturales de ressurgir au hasard de cette déambulation.

DERNIÈRE EXPOSITION AVANT TRAVAUX

1^{er} JANVIER 2006 : LE MUSÉE MALRAUX EN CHANTIER

Les salles d'exposition du musée Malraux fermeront leurs portes le 1^{er} janvier 2006 pour une période de cinq mois.

Le musée Malraux qui a reçu en décembre 2004 la donation d'Hélène Senn-Foulds, devait initialement fermer ses portes le 2 octobre 2005, pour effectuer des travaux de réaménagement muséographique destinés à présenter cette extraordinaire collection. Ces travaux conduits par l'architecte Laurent Beaudoin devaient commencer au mois d'octobre et se dérouler jusqu'en mars 2006.

La consultation des entreprises prévue par la législation a été lancée au début de l'été. À ce jour, celle-ci s'est révélée infructueuse pour deux lots, ce qui a contraint la Ville à relancer la procédure d'appel d'offres. La consultation est de nouveau engagée, mais malgré la célérité de la réaction, un retard de trois mois apparaît par rapport au planning initial.

Le musée Malraux devrait donc maintenant fermer ses portes le 1^{er} janvier 2006 et rouvrir fin mai, début juin, au moment de la première Biennale d'Art Contemporain du Havre. Pendant le chantier, les accès à l'espace café, à la boutique, à la bibliothèque, à l'auditorium et aux ateliers d'arts plastiques resteront ouverts, aux horaires habituels.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMME ET RENSEIGNEMENTS

à l'accueil au 02 35 19 62 72

VISITES GUIDÉES

Visites commentées de l'exposition

Le dimanche à 15 h30. Prix compris dans le billet d'entrée

RENCONTRE

Olivier Mériel

Samedi 5 novembre à 15 h00.

A 17 h00, dédicace d'Olivier Mériel à la librairie du musée.

ATELIERS POUR LES ENFANTS

– *Ateliers vacances*

Les 26, 27, 28 octobre

– *Lumière !*

Atelier imaginé par Monique Deneufve, plasticienne

Les mercredis 23, 30 novembre, 7, 14 décembre de 14 h00 à 16 h00

"Partir du noir, l'obscur, pour atteindre le blanc, la lumière". Images en contre-jour du photographe Olivier Mériel, paysages noyés de lumière de Monet ou de Cross, lumière-couleur de Raoul Dufy, pour les enfants des ateliers, l'hiver sera lumineux.

ATELIERS POUR LES ADULTES

– *Glissements photographiques*

Atelier de sténopé avec Patrick Galais, photographe

Les samedis 19, 26 novembre, 3, 10 décembre de 14 h00 à 17 h00

La chambre photographique choisie par Olivier Mériel accompagne ses explorations.

Un autre photographe, Patrick Galais « longe » les choses dans la vision en mouvement de son vieux 6x6. Souvent exploitée dans les ateliers du musée, la technique du sténopé, à la portée de tous, utilise une simple boîte noire. Elle génère des images sensibles et étranges et renvoie à l'origine de la photographie.

FERMER LE MUSÉE EN BEAUTÉ

1^{er} janvier - 1^{er} juin 2006 : le musée Malraux en chantier

– Danse

Set up. Duo. Une création de Hervé Robbe et Romain Cappello

Centre Chorégraphique National du Havre Haute-Normandie

Jeu 15 décembre à 15 h00, 17 h30, 19 h00

– Spectacle

La Bazooka. Une 404 Peugeot de 1964, une momie vivante, un homme au parapluie...

Vendredi 9 et samedi 10 décembre à 19 h00 et 20 h00

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE MALRAUX

2, boulevard Clemenceau
76600 Le Havre - France
Tél. (33) 02 35 19 62 77 (direction)
Fax (33) 02 35 19 93 01
musee.malraux@ville-lehavre.fr

EXPOSITION

Du 22 octobre au 31 décembre 2005
Olivier Mériel - Le Havre, photographies

LIVRE

Le Havre, entre réel et imaginaire
Photographies d'Olivier Mériel - Texte d'Alain Leménorel
Publié par les éditions Cahiers du Temps
88 pages, 25 x 22 cm, 40 photographies imprimées en bichromie
Prix : 22 euros, en vente en librairies, Fnac et à la librairie du musée Malraux.

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi de 11 heures à 18 heures, samedi et dimanche de 11 heures à 19 heures,
fermé le mardi, le 11 novembre et le 25 décembre.

TARIFS

Plein tarif : 3,80 €

Tarif réduit : 2,20 €

Pour les groupes à partir de 10 personnes, les familles nombreuses, les étudiants, les personnes à mobilité réduite,
les membres de l'Association des Amis du musée Malraux.

Entrée libre

Pour les moins de 18 ans, les personnes privées d'emploi et leur famille, les personnes recevant le minimum
d'insertion et leur famille, les professionnels des musées, les étudiants des écoles d'art.

Entrée libre le premier samedi de chaque mois.

Audioguides : gratuit

Visites commentées et programme culturel autour de l'exposition

Renseignements au musée

ATTACHÉ DE PRESSE

Éric Talbot
Tél. 06 07 45 90 37
talbotattachepresse@wanadoo.fr